

Jef Golyscheff travaille aujourd'hui dans un petit appartement, en haut d'un grette-ciel, au centre de S. Paulo. De là, sous un ciel instable, on peut contempler la cité la plus virile et la plus dense d'avenir de l'hémisphère austral. Alors qu'il était encore très jeune, en 1912, Golyscheff avait fait un voyage au Brésil dont il avait gardé le souvenir ineffaçable. Aussi e-t-il voulu s'y fixer définitivement en 1957.

A cette époque, peu de personnes en Europe se souvenaient encore de lui, si ce n'est dans un cercle restreint de spécialistes. Parmi les artistes mis à l'index par le nazisme pour être engagés dans "l'entertete kunst", il fut certainement l'un de ceux qui payèrent le plus lourd tribut.

En 1933, les Gestapo séquestre à Berlin une vaste exposition de ses oeuvres, comprenant 20 années de travail. Fuyant l'Allemagne, il choisit Barcelone pour y refaire sa vie et recommencer à peindre. Mais le destin voulut que là aussi, durant la guerre civile, il perdit ses nouvelles tables. Réfugié en France, il fut interné dans un camp de concentration jusqu'à la fin de la guerre, échappant ainsi à la déportation. Et c'est comme ingénieur-chimiste qu'il gagne sa vie à St Etienne, à Paris et ailleurs jusqu'en 1957.

En 1965, il vint visiter le Musée d'Art Contemporain de l'Université de S. Paulo, et révéla son identité. Il avait vécu en France et au Brésil dans le plus grand anonymat. Il nous apparut comme un homme timide et simple, à l'esprit pénétrant; il nous permit alors de visiter son atelier, dont les murs étaient couverts de toiles peintes au cours de ces dernières années. De cette rencontre inattendue résulte l'exposition de 31 huiles réalisées l'an passé par le Musée et qui marquent le retour surprenant du peintre, actuellement septuagénaire.

Golyscheff fut l'un des membres fondateurs du "Novembergru", aux côtés, entre autres, de Schmidt-Rottluff, Feininger, Otto Mueller, Nolde, Groppius, Freundlich, les frères Teut, etc. A partir de 1919, il s'intégra au mouvement dadaïste berlinois, avec Raoul Hausmann et Richard Huelsenbeck, contribuant activement, par la forte originalité